Faute de succès pour les documentaires immigrationnistes, la TV anglaise innove avec une télé-réalité où les candidats vivent comme des migrants. Une propagande qui fait polémique, même chez les wokes.

04/02/2025 à 16h45



La nouvelle série de téléréalité de Hannel 4, Go Back to Where You Came From, ne plaira peut-être pas à tous les camps du débat sur les réfugiés et l'immigration irrégulière, mais je suis très content qu'elle ait été réalisée. Dès son titre, la série ne traite pas son sujet avec la sensibilité que beaucoup

espéreraient. Le premier épisode s'ouvre avec un participant qui dit, tout en regardant les falaises blanches de Douvres : « Ce que je ferais, c'est que j'installerais des mines terrestres, et tout bateau qui s'approcherait à moins de 50 mètres de cette plage exploserait. »

(…)

Les associations caritatives qui se mobilisent préféreraient entendre la voix de personnes ayant une expérience directe. Je le ferais aussi. J'ai passé plus de 20 ans à mettre en œuvre des projets de vidéo communautaire dans le monde entier, en travaillant avec des communautés sous-représentées pour amplifier leur voix sur des questions clés. Je travaille comme directrice de plaidoyer pour une association caritative qui s'efforce de faire en sorte que les médias racontent plus d'histoires et de meilleures histoires sur notre monde, ses habitants, ses cultures, ses communautés et ses préoccupations.

Je souhaite que les chaînes de télévision produisent des programmes plus sérieux sur de nombreux sujets et, honnêtement, je préférerais que la téléréalité ne soit pas la réponse à *toutes* les questions. Mais nous devons être honnêtes quant aux défis auxquels sont confrontés les diffuseurs de service public tels que Channel 4 alors qu'ils continuent à essayer (avec des revenus en baisse) d'informer, d'éduquer et de divertir un public qui a d'innombrables alternatives de divertissement.

Les documentaires ne rencontrent pas toujours un large public, surtout parmi les personnes peu sensibles au sujet. Plus le public est restreint, moins il a de chances d'avoir un impact positif. Je me demande combien de personnes ont regardé le remarquable documentaire de la BBC Dark Waters : Africa's Deadliest Migration Route sur ceux qui risquent leur vie pour échapper à l'extrême pauvreté et aux conflits en Afrique de l'Ouest. Il était présenté par Mame Cheikh Mbaye, un

journaliste sénégalais qui a passé une décennie à soutenir les migrants débarquant aux îles Canaries. Peu de gens en ont entendu parler, étant donné que BBC One n'en a diffusé qu'une version tronquée à 2h30 du matin.

The Guardian

Quand j'ai entendu parler pour la première fois du concept de la série, je me suis immédiatement sentie mal à l'aise. L'idée que le grand public ait besoin de voir des Britanniques blancs, nés et élevés en Grande-Bretagne, qui parlent et ressemblent à eux, faire face au traumatisme que des centaines et des milliers de personnes subissent chaque jour pour faire preuve d'un semblant d'empathie est pour le moins sombre.

Mes pensées ont été reprises par plusieurs internautes.

Selon Amnesty International, l'émission est « profondément décevante » et est qualifiée à juste titre de « série télé sensationnelle ».

Steve Smith, directeur général de Care4Calais, a fait écho : « Vous ne pouvez pas imiter l'expérience de la guerre, de la torture, de la persécution et de l'esclavage moderne à travers le prisme aseptisé de la télé-réalité. »

Cela soulève la question suivante : les Britanniques sont-ils capables de changer d'avis uniquement grâce à une émission de téléréalité de type challenge ?

metro.co.uk